

fournaise, commande qu'on l'y tienne enfermé iufqu'à ce que fon Demon luy ayt donné refponfe. Il chante ou pluftoft heurle là dedans, comme vne ame damnée, toute l'armée Huronne danfant autour de luy, & rendant l'écho de fa voix afin qu'elle foit entenduë iufqu'au plus profond des Enfers. En fin le magicien change de ton, & s'efcrie d'un accent tout remply de ioye, Victoire! victoire! ie voy les ennemis qui viennent à nous du costé du midy, ie les voy qui prennent la fuite, ie vous voy tous mes camarades qui les prenez captifs. A ce mot vn chacun se prepare & cherche [6] plus ardemment des cordes pour lier l'ennemy, que des armes pour le combatre. Iamais ce magicien ne parla plus affeurément, iamais on ne rendit plus volontiers à fon Demon les hommages qu'il defiroit, & iamais les infideles ne triompherent avec plus d'infolence qu'à ce iour, que leur impieté l'emportoit au-deffus de la foy de quelques bons Chrestiens qui les auoient repris d'auoir recours à des Demons impuiffans de les affifter. Ils partent au mefme moment, & courent du costé du midy, fuiuant l'aduis du magicien.

Les feuls Chrestiens s'arrestent long-temps fans parler ne pouuans se refoudre d'obeyr à vn conducteur si impie. Enfin l'un d'eux des plus feruens s'adresse à Dieu au milieu de ces crys de victoire. Mon Seigneur, luy dit-il, il s'agit icy de vostre honneur, c'est vous seul qui estes le maistre de nos vies, & qui difpofez des victoires. si les promesses du Demon se trouuent veritables, luy seul en tirera sa gloire, & vostre nom en fera blasphemé. Je vous offre ma vie pour estre tué de l'ennemy pluftoft que de me voir victorieux [7] en cette façon. Après cela il s'adresse